

Forgerons et maréchaux-ferrants *saidéens*

De tous temps, l'artisan qui su dompter le fer et le façonner à sa volonté, fut admiré des autres habitants. Cette admiration était d'autant plus grande, si en outre, il savait travailler le bois. Son apparence et son travail forçaient l'admiration et la considération du commun des mortels. Il était robuste et de terrible poigne. Nul ne leur cherchait chicane. D'abord les outils qu'ils maniaient rappelaient confusément les masses et les tenailles dont se servaient jadis les gens chargés de placer les colliers de fer au cou et aux chevilles des prisonniers, ou des esclaves. Comme eux aussi, ils besognaient dans un antre obscur où luisaient d'inquiétantes braises; comme eux, ils se plaisaient dans les épaisses odeurs de corne brûlée et le fracas des métaux en torture. D'un de ses tableaux, le peintre Vélasquez dit que le forgeron est à la fois Lucifer et Vulcain... C'est vrai, maître du fer et du feu, on disait qu'il savait apprivoiser la foudre et qu'il pouvait guérir bien des maladies. Il soignait les coliques des chevaux et d'un coup d'oeil, il savait si ce cheval était courageux ou paresseux. D'un seul bras, il pouvait calmer une bête récalcitrante ou peureuse, et c'est pour tous ces détails et d'autres encore, que le forgeron, qui était maréchal-ferrant était craint et respecté. Il est vrai aussi que l'on confondait les deux métiers pour la bonne raison que le même artisan assurait aussi bien les travaux de forge que le ferrage des chevaux. Il fut un temps où il fabriquait les outils aratoires et les réparait. On dit aussi, que depuis la nuit des temps, il savait forger les armes et les affûter. Je le crois sans peine, pour avoir vu les forgerons arabes vous fabriquer un poignard en un clin d'oeil, il n'y a qu'à se promener dans les vieux souks de Marrakech ou de Tunis pour les voir encore les faire avec toujours autant de dextérité... et de célérité.

A Saïda, je revois les forgerons du quartier d'en haut comme on disait - la forge de M. Duteil ou celle en plein air de Jaïmica Martinez, la sonorité des coups emplissait toutes les rues avoisinantes et cela paraissait rythmer la vie. Sur la rue Jeanne d'Arc se tenait la forge de M. Bourgeon, homme affable et sérieux chez qui mes parents auraient aimés que mon frère apprit le métier... Il les dissuada, en prétextant qu'il n'y avait pas d'avenir à la forge. Ce qui s'est avéré exact, après la guerre !...

Derrière l'Imprimerie Favier, on situait de suite la forge de M. Torrès, le père de Gégène et de Francis, du premier regard, on devinait qu'il ne transigeait jamais sur la parole donnée, à la forge comme dans la vie !... Il y avait aussi M. Ségura qui avait son atelier chez Juan et une représentation de machines agricoles. En partant vers Nazereg, au quartier de la Marine, se tenait la forge de M. Blel et de ses fils.

Tous étaient des maréchaux-ferrants et vous ferraient un cheval en un rien de temps. Je peux vous assurer que le ferrage était une opération compliquée et dangereuse et il m'est arrivé de voir le client obligé de tenir les pattes de son propre cheval, celui-ci ne se laissant pas approcher par l'ouvrier chargé de cette tâche. Pendant que le fer chauffait sous les braises, le "teneur" s'accotait contre la fesse de la bête, bien

d'aplomb sur ses jambes écartées, et soulevait le pied avec une courroie enroulée sur ses mains. Tout d'abord, le maréchal débrouillait le fer usagé et l'arrachait avec ses tenailles, puis il éliminait l'excédent de corne avec un "rogne-pied" et un maillet. Il nettoyait aussi le dessous du sabot et les côtés. Il présentait le fer chauffé au rouge sombre et l'ajustait vite de façon à ne pas brûler la corne. Au besoin, il corrigait son fer sur l'enclume et enfin il l'appliquait. Le fer refroidi et mis en place, le brochage suivait. Les clous à tête carrée étaient enfoncés d'une main sûre et surtout il ne fallait pas piquer malencontreusement la bête, sinon le cheval souffrait et ne pouvait tirer. Le ferrage d'un pied nécessitait une vingtaine de minutes, et en principe se faisait deux par deux, pour ne pas déséquilibrer la marche du cheval. Le maréchal ferrant regardait toujours s'éloigner la bête qu'il venait de ferrer, comme pour se convaincre, en suivant sa démarche régulière qu'il n'avait pas loupé son travail.

Par la suite, tous ses forgerons s'étaient convertis en charrons et ils fabriquaient avant et pendant la guerre des charrettes, des tilburys, des bétailières et autres équipages qui faisaient l'amidation et l'affaires des colons. Avec la modernité, les dernières forges se sont éteintes et bientôt toutes ou presque fermèrent leurs portes, les chevaux ayant été remplacés par des tracteurs, des autos, des camions et c'est ainsi que l'on n'a plus entendu, à Saïda comme ailleurs le bang bang des forgerons et que l'on a plus vu les gerbes d'étincelles fusant à chaque martelage.

Tous ces forgerons, maréchaux ferrants et charrons de chez nous méritent notre respect car ils furent les vrais artisans qui contribuèrent formidablement à l'établissement et à l'essor de notre économie à travers l'agriculture et la viticulture. Ne les oublions pas !

Henri PEREZ

Faites comme le soleil, passez vos vacances au **CAMPING INTERNACIONAL LA MARINA**

29 km au Sud d'ALICANTE et à 13 km d'ELCHE
GUY LE MÉTAYER, d'Oran, et sa femme VIVIANE, vous attendent avec un camping de première catégorie (construit en 1979) planté d'eucalyptus et citronniers, installations sanitaires modernes avec douches chaudes gratuites, branchements électriques pour caravanes, lavage de voitures, jeux pour enfants, piscine, ping-pong, tennis, visite médicale tous les jours, journaux, supermarché bien pourvu, Bar et Restaurant.

Le terrain est bien abrité et a un climat exceptionnellement doux, ce qui en fait l'endroit idéal pour y passer vos vacances d'été, mais aussi en hiver et hors saison vous pouvez y passer quelque temps à des prix très avantageux (tarif spécial troisième âge).

Le camping se trouve à 500 m d'une très belle plage, entre celle-ci et le terrain il y a des dunes plantées de pins qui forment une pinède idéale pour des belles promenades. A 2km le village La Marina, à 8km Santa Pola, à 5km Gardamar del Segura et à 13km la ville d'Elche, la seule palmeraie d'Europe. Le camping, avec toutes ses installations, bar, restaurant, supermarché sont toute l'année ouverts.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS à l'adresse du Camping :
CAMPING INTERNACIONAL LA MARINA - N 332 - KM 76 - 03194 LA MARINA (Elche)
Tel. 3465419051 - Fax. 3465419110